Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

Quinquagésime

Semaine du
19 au 25 février

Le mot du Chanoine

Chers fidèles,

La colère est tout d'abord l'une de nos passions, c'est-à-dire un mouvement de notre nature sensible :

« Les passions sont nombreuses. La passion la plus fondamentale est l'amour provoqué par l'attrait du bien. L'amour cause le désir du bien absent et l'espoir de l'obtenir. Ce mouvement s'achève dans le plaisir et la joie du bien possédé. L'appréhension du mal cause la haine, l'aversion et la crainte du mal à venir. Ce mouvement s'achève dans la tristesse du mal présent ou la colère qui s'y oppose. » [CEC n.1765]

La colère est également un vice condamné dans le Vème Commandement comme le montre cette formulation catéchétique traditionnelle :

« Meurtre et scandale éviteras, haine et colère pareillement. » [Catéchisme du Card. Gasparini, 1933]

Rappelons-nous que « La haine volontaire est contraire à la charité. La haine du prochain est un péché quand l'homme lui veut délibérément du mal. La haine du prochain est un péché grave quand on lui souhaite délibérément un tort grave. " Eh bien ! moi je vous dis : Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi vous serez fils de votre Père qui est aux cieux... " (Mt 5, 44-45). » [CEC 2303]

Chanoine B. Sigros

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Résidence les Aubiers

Rue de Courson, 4

Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:

www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:

icrsp.mauritius@gmail.org

Facebook: ICRSP Maurice

Instagram : icrsp.maurice

Chaîne YouTube: ICRSP Maurice

Clergé:

Chanoine Bertrand SIGROS

WhatsApp +230 5254 9119

chn.sigros@icrsp.org

Chemin de la Croix : *En carême pas d'Adoration le Vendredi.*

Vendredi 24 février à 18h en la Chapelle N-D de Lourdes, à L'eau-Coulée

Reprise des Messes

Semaine du 19 au 25 février

Horaires spéciaux

Lundi :
11h30 à la résidence

MERCREDI DES CENDRES :
18h à St Joseph

Jeudi, vendredi :
8h à la résidence

Samedi :
9h à la résidence

Dimanche :
10h Chapelle St Joseph

Semaine du 19 au 25 février 2023

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur liturgique
Dimanche 19	**Quinquagésime**	Violet
Lundi 20	Férie **Messe votive *Pro Pace***	Violet Blanc
Mardi 21	Férie **Messe votive du St Sacrement**	Violet Blanc
Mercredi 22	**Mercredi des Cendres** ***Jeûne & abstinence***	Violet
Jeudi 23	Férie Mémoire de S. Pierre Damien	Violet Blanc
Vendredi 24	**S. Thomas, Apôtre**	Rouge
Samedi 25	Férie	Violet
Dimanche 26	**Ier dimanche de Carême**	Violet

Pensée de la Semaine, par sainte Thérèse de Calcutta

« Qu'est ce qui sauvera le monde? Ma réponse est la prière. Il faut que chaque paroisse se tienne au pied de Jésus dans le Saint-Sacrement dans des heures d'adoration. »

Le temps de la septuagèsime

Depuis deux semaines, le Gloria et l'Alléluia ne sont plus chanter et les ornements violets sont revêtus. La liturgie manifeste un changement alors que l'Eglise n'est pas encore en Carême. Le nom de ce temps est lié à une durée en écho aux quarante jours du Carême, Quadragésime. Si ce temps est un moyen pour l'Eglise de préparer les fidèles au Carême, son origine historique est intéressante à découvrir. En effet, l'origine du Carême est bien connue, c'est la référence aux quarante jours passés dans le désert par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans les premiers siècles, il n'est pas mention de ce temps de trois semaines de préparation à la grande Quarantaine. Les premières mentions de ce temps sont à chercher dans les Eglises orientales, la coutume étant de ne pas jeûner le samedi, les Orientaux devaient le commencer le lundi de la Quinquagésime. C'est le cas de l'Eglise de Constantinople. D'autres Eglises en Orient ne jeûnaient pas non plus le jeudi, et donc afin de se rapprocher des quarante jours de jeûne, trois semaines étaient ajoutées. Les Eglises orientales ne jeûnaient pas le samedi et le jeudi en référence au jeûne des Ninivites raconté dans le livre de Jonas. La référence à cet épisode publique dans l'Eglise arménienne où un temps appelés Avant-Carême était institué avec le texte de Jonas dans la liturgie.

En Occident, au Ve siècle, quelques fidèles animés par une grande dévotion ajoutés quatre jours au Carême avant le premier dimanche de ce dernier, usage popularisé dans les siècles suivants qui donne le mercredi des Cendres. Cet usage se répand dans l'Eglise latine à partir du IXe siècle. En 1095, Urbain II au concile de Clermont signe un décret obligeant les ecclésiastiques à s'abstenir de viande dès le dimanche de la Quinquagésime. Au XIIe siècle, les religieux commençaient à suivre les « règles » du Carême dès le dimanche de la Septuagésime, et les fidèles au mercredi des Cendres. Cet usage perdure jusqu'au XVe siècle.

La normalisation du Carême à quarante jours de jeûne débuté le mercredi des Cendres, se fait sur le temps longs. Dès le VIe siècle des conciles régionaux en Occident, obligent les fidèles à jeûner les samedis de Carême. L'usage des quarante jours se répand à l'initiative de Pépin le Bref, roi des Francs à la fin du VIIIe siècle, et surtout par celle de son fils, l'empereur Charlemagne. En effet, ils introduisent la liturgie romaine en Europe et donc la pratique du jeûne le samedi.

Les Eglises romaines de l'est de l'Europe poursuivent la tradition de commencer le jeûne du Carême dès la Septuagésime pour maintenir le lien et les relations avec les Eglises de rite oriental. L'usage est abolie à la fin du XIIIe siècle. Si l'Eglise romaine a répandu le fait de commencer la grande Quarantaine à partir du mercredi des Cendres, Elle n'a pas modifié les traditions liturgiques de suspension du Gloria et de l'Alléluia, et le port des ornements violets. Les ordres monastiques avaient maintenu ces pratiques liturgiques. L'uniformité de ces pratiques se réalise par un décret de Saint Léon le Grand au Ve siècle puis elles sont réaffirmées à la fin du IXe siècle.

Ainsi, la liturgie romaine a conservé cette tradition des trois dimanches qui précédent le début du Carême en y attachant des biens spirituels. A la fin de l'Antiquité et au début du Moyen-âge, le dimanche de la Quinquagésime était également appelé Dominica ad carnes levandas – dimanche pour relever les viandes – donc dimanche sans viande, et cette appellation a donné Carnaval.

Par Geoffroy Sigros, M.A.

« Il y a deux temps, l'un, celui qui s'écoule maintenant dans les tentations et les tribulations de cette vie ; l'autre, celui qui doit se passer dans une sécurité et dans une allégresse éternelles. Ces deux temps, nous les célébrons, le premier avant la Pâque, le second après la Pâque. Le temps avant la Pâque exprime les angoisses de la vie présente ; celui que nous célébrons après la Pâque signifie la béatitude que nous goûterons un jour. Voilà pourquoi nous passons le premier de ces deux temps dans le jeûne et la prière, tandis que le second est consacré aux cantiques de joie ; et, pendant sa durée, le jeûne est suspendu. »

St Augustin

« De la foi, de l'art, de l'espérance, de la vie surnaturelle, de cet idéal de société calquée sur celle du ciel, est sortie la merveille du chant grégorien, créée, comme nos cathédrales qu'elle remplit, par l'inspiration des saints et des peuples. » (Dom Delatte)

Graduel du dimanche de la Quinquagésime

Tu es Deus qui facis mirabília solus ; notam fecísti in géntibus virtútem tuam.
℣ *Liberásti in bráchio tuo populum tuum, fílios Israël, et Joseph.*

Vous êtes Dieu, qui seul accomplissez des merveilles ; vous avez manifesté votre puissance au milieu des nations.
℣ Par votre bras, vous avez délivré votre peuple, les enfants d'Israël et de Joseph.

Le texte de ce graduel est tiré du psaume 76, versets 15 et 16. C'est la seule pièce chantée qui use de ce psaume. Dans les premiers versets de ce psaume, « *le psalmiste adresse à Dieu sa plainte. Il semble d'abord désespérer du secours divin. Mais bientôt la confiance renaît dans son cœur au souvenir des merveilles que le Seigneur a opérées autrefois en faveur de son peuple, spécialement à la sortie d'Egypte.* » (Bréviaire monastique, page 284)

Maintenant, c'est l'Eglise qui chante ces paroles. Pour Cassiodore, *Tu es* de l'intonation, au sens fort : « *Je suis celui qui suis, le seul* ». « *Ton Dieu est Un* » (Dt 6,4). Dieu fait des merveilles, il en fait tous les jours. « *La puissance de Dieu, c'est le Christ* » (Origène), de même que *in bráchio tuo* au début du verset du graduel. Ces merveilles, Dieu les réalise depuis l'éternité. C'est « *le mystère du Christ, caché depuis le commencement, et maintenant connu parmi les peuples* » (St Jérôme) « *Tu nous as rachetés pour Dieu dans ton sang* » (Ap. 5, 9)

Nous retrouverons la mélodie de ce graduel deux fois en Carême, ample et très étendue, avec de grandes vocalises, et pleine d'ardeur mystique.

A l'intonation *Tu es*, la pièce commence avec une belle révérence au Dieu tout puissant qui réalise des merveilles. Le 3e mode contribue fortement à cette atmosphère de douceur, de tendresse. Encore une fois, nous retournons à Dieu la définition qu'il a donnée de lui-même : « *Je suis* » a-t-il dit à Moïse. Puis, l'Eglise chante ces merveilles avec un bel élan musical à l'aigu sur *qui facis mirabília*. Pour terminer cette phrase, le compositeur insiste sur *solus* avec une modulation en 1er mode, mode plus ferme que le 3e, comme pour appuyer sur cette unicité de Dieu.
La deuxième phrase *notam fecísti* repart immédiatement à l'aigu. L'âme est heureuse de louer la puissance de Dieu. La dernière phrase du corps du graduel insiste tout spécialement sur cette puissance en développant les mots *virtútem tuam* à l'aigu avant de retourner sur mi, finale du 3e mode.

Le verset du graduel s'épanouit quasi exclusivement autour de la note do aigu qui permet de nombreuses modulations. L'Eglise loue dans la joie, dans l'allégresse, la droite du Seigneur, le Christ. C'est lui qui nous a sauvés par la Croix. Aussi à quelques jours du début du Carême, l'Eglise veut encore chanter son Sauveur avec légèreté, avec enthousiasme avant d'appeler les fidèles à faire pénitence pour demander le pardon de leur péché. On trouve beaucoup mélismes sur *tuo, populum tuum, Israël, et Joseph*. La pièce se conclut avec un bel accent de joie ardente sur *fílios Israël*, et s'achève dans la contemplation sur *Joseph*.

Par Claude Pateau,
Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée
sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture

Introït

Soyez-moi un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez. Car vous êtes ma force et mon refuge, et à cause de votre nom, vous serez mon guide et vous me nourrirez. J'ai espéré en vous, Seigneur : que je ne sois jamais confondu, dans votre justice, délivrez-moi et sauvez-moi.

Pas de Gloria.

Collecte

Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer nos prières avec clémence, et après nous avoir dégagés des liens de nos péchés, gardez-nous de toute adversité.

Oraison Pro Papa.

Épître *I Co XIII, 1-13*

Mes Frères : Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, et que je posséderais toute science ; quand j'aurais même toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien La charité est patiente, elle est bonne ; la charité n'est pas envieuse, la charité n'est point inconsidérée, elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle ne fait rien d'inconvenant, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne tient pas compte du mal ; elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne passera jamais. S'agit-il des prophéties, elles prendront fin ; des langues, elles cesseront ; de la science, elle aura son terme. Car nous ne connaissons qu'en partie, et nous ne prophétisons qu'en partie ; or, quand sera venu ce qui est parfait, ce qui est partiel prendra fin. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai laissé là ce qui était de l'enfant. Maintenant nous voyons dans un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande des trois c'est la charité.

Graduel

Vous êtes le Dieu qui seul opérez des merveilles. Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance. Vous avez racheté par votre bras votre peuple, les fils d'Israël et de Joseph.

Trait

Acclamez Dieu, toute la terre : servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse ; sachez que c'est le Seigneur qui est Dieu. C'est lui qui nous a faits et nous pas nous-mêmes ; mais nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage.

Evangile *Lc XVIII, 31-43*

En ce temps là : Prenant auprès de lui les Douze, il leur dit : "Voici que nous montons à Jérusalem et que va s'accomplir pour le Fils de l'homme tout ce qui a été écrit par les prophètes. En effet, il sera livré aux Gentils, sera bafoué, sera outragé, et sera couvert de crachats ; et, après l'avoir flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour." Et eux ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché et ils ne savaient pas ce qui (leur) était dit. Comme il approchait de Jéricho, il se trouva qu'un aveugle était assis sur le bord du chemin, qui mendiait. Entendant passer la foule, il demanda ce que c'était. On l'informa que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Et il s'écria : "Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !" Ceux qui marchaient devant lui commandèrent avec force de faire silence ; mais il criait beaucoup plus fort : "Fils de David, ayez pitié de moi !" Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amenât ; et quand il se fut approché, il lui demanda : "Que veux-tu que je te fasse ?" Il dit : "Seigneur, que je voie !" Et Jésus lui dit : "Vois ! Ta foi t'a sauvé." Et à l'instant il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, à cette vue donna louange à Dieu.

Offertoire

Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos commandements ; j'ai prononcé de mes lèvres tous les préceptes de votre bouche.

Secrète

Nous vous en supplions, Seigneur, faites que cette hostie nous purifie de nos fautes et qu'elle sanctifie les âmes et les coprs de vos serviteurs pour célébrer ce sacrifice.

Oraison Pro Papa.

Préface du Carême.

Communion

Ils mangèrent et furent rassasiés à l'excès, et le Seigneur leur accorda ce qu'ils désiraient : ils ne furent point frustrés de leur désir.

Postcommunion

Nous vous en supplions, Dieu tout puissant, faites que nous soyons munis contre toute adversité grâce aux célestes aliments que nous avons reçus.

Oraison Pro Papa.

Bénédiction des Cendres

Antienne. Exaucez-moi, Seigneur, car Votre miséricorde est toute suave; regardez- moi selon l'abondance de Vos bontés. Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme. V. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. R. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Exaucez-moi, Seigneur, car Votre miséricorde est toute suave; regardez- moi selon l'abondance de Vos bontés.

Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez à ceux qui font pénitence, montrez-vous propice à ceux qui vous supplient ; et daignez envoyer du ciel votre saint Ange afin qu'il bé + nisse et sanctifie ces cendres, en sorte qu'elles soient un remède salutaire pour tous ceux qui implorent humblement votre saint nom et qui, parce qu'ils ont conscience de leurs fautes, s'accusent eux-mêmes, déplorant en présence de votre divine clémence leurs actes coupables ou sollicitant avec insistance et supplications votre très douce miséricorde. Faites qu'en raison de l'invocation de votre très saint nom, tous ceux sur qui ces cendres auront été répandues pour la rémission de leurs péchés, reçoivent la santé du corps et obtiennent pour leur âme votre protection. R. Amen.

Ô Dieu, qui ne voulez pas la mort des pécheurs mais leur pénitence, considérez avec la plus grande bonté la fragilité de la nature humaine ; et daignez, selon votre miséricorde, bénir ces cendres que nous avons résolu de déposer sur nos têtes comme une marque d'humiliation et pour obtenir le pardon, afin que, reconnaissant que nous ne sommes que poussière, à cause de nos iniquités, nous méritions d'obtenir de votre miséricorde la rémission de tous nos péchés et les récompenses promises à ceux qui auront fait pénitence. R. Amen.

Ô Dieu, qui vous laissez fléchir par l'humiliation et apaiser par la réparation, inclinez favorablement votre oreille à nos prières, et répandez la grâce de votre bénédiction sur vos serviteurs dont les têtes auront été touchées par l'aspersion de ces cendres, en sorte que vous les remplissiez de l'esprit de componction, et que vous leur accordiez l'effet de ce q'ils auront justement demandé et qu'ils conservent perpétuellement stable et intact ce qu'ils ont reçu de votre main. R. Amen.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez en votre indulgence porté remède aux maux des Ninivites faisant pénitence sous la cendre et le cilice ; accordez-nous avec bonté de les imiter de telle manière en leur conversion, que nous parvenions à obtenir votre pardon. Par le Christ, notre Seigneur. R. Amen.

Imposition des Cendres

Accordez-nous, Seigneur, d'entrer par de saints jeûnes dans les rangs de la milice chrétienne, de sorte qu'ayant à lutter contre les esprits mauvais, nous soyons munis des secours que procure l'abstinence. Par le Christ, notre Seigneur. R. Amen.

Introït

Vous avez pitié de tous, Seigneur, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait, et vous dissimulez les péchés des hommes à cause du repentir et vous leur pardonnez, car vous êtes le Seigneur notre Dieu. Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous.

Pas de Gloria.

Collecte

Accordez, Seigneur, à vos fidèles, d'entreprendre avec la piété convenable, la pratique de ces jeûnes vénérables et solennels et d'en parcourir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler.

Épître *Joe II, 12-19*

Voici ce que dit le Seigneur : revenez à moi de tout votre coeur, avec des jeûnes avec des larmes et des lamentations. Déchirez vos coeurs, et non vos vêtements, et revenez au Seigneur, votre Dieu ; car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté, et il s'afflige du mal qu'il envoie. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui une bénédiction, l'offrande et la libation pour le Seigneur, notre Dieu ? Sonnez de la trompette en Sion, publiez un jeûne, convoquez une assemblée. Assemblez le peuple, publiez une sainte réunion, rassemblez les vieillards, réunissez les enfants et les nourrissons à la mamelle. Que le nouvel époux quitte sa chambre, et l'épouse son pavillon. Qu'entre le portique et l'autel, les prêtres, ministres du Seigneur, pleurent, et qu'ils disent : "Seigneur, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, pour être l'objet des moqueries des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples Où est leur Dieu ?" Le Seigneur a été ému de jalousie pour son pays, et il a eu pitié de son peuple. Le Seigneur a répondu et dit à son peuple : Voici que je vais vous envoyer le blé, le vin nouveau et l'huile, et vous en serez rassasiés et je ne ferai plus de vous un sujet d'opprobre parmi les nations. C'est ce que dit le Seigneur tout-puissant.

Graduel

Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous. Il a envoyé du ciel son secours et il m'a délivré ; il a couvert d'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

Trait

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités. Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités ; que vos miséricordes viennent en hâte au-devant de nous, car nous sommes réduits à la dernière misère. *On se met à genoux.* Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

Evangile *Mt VI, 16-21*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent ; en vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la teigne ni les vers ne consument, et où les voleurs ne percent pas les murs ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Offertoire

Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. Seigneur, j'ai crié vers vous et vous m'avez guéri.

Secrète

Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons préparés comme il convient à vous offrir ces dons avec lesquels nous célébrons l'institution de ce vénérable sacrement.

Préface du Carême.

Communion

Celui qui médite jour et nuit la loi du Seigneur donnera du fruit en son temps. .

Postcommunion

Que les sacrements que nous avons reçus nous donnent, Seigneur, le secours, afin que nos jeûnes vous soient agréables, et servent à notre guérison.

Oraison sur le peuple

Jetez un regard favorable, ô Seigneur, sur ceux qui s'inclinent devant votre majesté, afin que ceux qui ont été nourris de vos dons divins soient toujours soutenus par les secours célestes.